ZH I 236-240

25

30

S. 237

5

10

15

20

25

108 Entwurf London, 24. Januar 1758 Johann Georg Hamann → Senel

s. 236, 24 Londres ce 24 Janv. 1758.

Monsieur,

Il y a huit jours, que je Vous ai ecrit une lettre, la quelle je trouve à propos de suppleer par celle-ci, et j'aurai fini avec Vous. Je Vous rends justice, Monsieur, sur deux points. Dieu! quel embarras, quelle peine de s'arracher aux furies d'une passion, qui n'auroit pris racine sans avoir auparavant ecrasé avec une violence barbare et tyrannique, la moindre etincelle d'une conscience et pour ainsi dire, toutes les Enseignes de notre Espèce – – Je fremis en m'arretant sur ce sujet et je me sens d'autant plus de compassion pour Votre situation etat. L'autre point me regarde moimeme. Vous etez ou abusé sur mon caractere, ou Vous Vous plaisez de le meprendre à dessein par des soupçons inutiles frivoles. J'ai vecu avec l'homme en question toujours dans une ignorance entiere de ϵ ses engagemens avec Vous. Je me pique d'une discretion pointilleuse pour les affaires de ceux, que je vois sur un pied de familiarité, je me defends meme de penetrer leurs details. S'ils me jugent digne de leur confidence, je leur paye mon retour par la chaleur et par la cordialité, avec la quelle j'epouse leurs interets. Votre indigne Commilito se ressouviendra de mon honneteté envers lui, de ma facilité et de mon ardeur dans les Services, que j'ai eté en etat de lui rendre. Ainsi l'ingratitude sera plutot de son coté, s'il est assez lache de m'en accuser. Je lui remettrai son instrument, dont j'ai toujours refusé le present, et une paire de boutons, qu'il m'a offert une fois donné en reconnoissance – – à fin d'avoir rien qui me rappelle le Souvenir d'un Sot, d'un vilain, d'un Scelerat, pour le quel j'ai profané la qualité d'ami et la dignité d'honnete-homme. Il me faut condescendre à ces pauvretés-là, parcequ'il m'a entretenu quelque fois de sa generosité, dont il Vous a comblé p. e. robbe de chambre, precieuse canne d'Espagne. A l'egard de ces 2 tableaux, dont il Vous a fait present, il a eté assez sincere de m'avouer, qu'il Vous les offroit pour Vous gagner quelques Guinées, qu'il vouloit feindre d'avoir payé pour la voiture d'un Coffre. Mais le coffre et les livres furent à moi et je me suis preté à plusieurs de ses folies pour menager son imbecillité et pour me le gener pas trop par l'inegalité de nos principes et de nos moeurs. Pendant son voyage de Bath il s'eleva un bruit entre quelques femmes, qu'il fut entretenu par Vous et sous des conditions aussi scandaleuses que honteuses; qu'on Vous avoit epié dans le lit avec lui dans une visite de midi &c. J'en fus petrifié et je fis tout pour m'eclairir. Vos lettres me dirent la meme chose, sa dependance de Vous &c. Vous le chargez de l'attendre à 11 heures avant midi entre les draps &c. enfin je reconnus le meme caractere d'ecriture,

la meme fureur de passion, que ce nigaud m'avoit fait voir au commencement de notre connoissance dans quelques lettres, qu'il pretendoit etre ecrites par une fille de qualité, que je connois. Ce n'est pas à Vous, Monsieur, de juger de ma surprise, de mon indignation et de la rage, dans la quelle cette decouverte me jetta. Je voulois rompre brusquement avec lui et eclater; enfin apres une foule de resolutions tumultueuses, je m'avisai de me decouvrir à lui et dissayer des voies plus douces - -Il fallut m'emparer d'une elite de vos lettres les plus masquées pour la conviction de sa mechanceté et les plus convenables à ces dessein important mon usage – –. I fallut encore renouer avec lui, truover l'opportunité la plus favorable à cet dessein important – Il s'est apperçu d'un changement dans ma conduite, it s'en est douté, it s'est rassuré enfin il s'est determiné avec un aveuglement, avec une bassesse - - Et moi, Monsieur, je me suis determiné aussi, mais par desespoir de reussir dans mon Heroisme pour supporter plus longtems et pour sauver ce Monstre amphibie - - Encore un coup, je suis determiné, mais par desespoir – C'est pourquoi j'ai pris le parti de m'adresser à Vous pour ne me passer d'aucun menagement possible; car il ne s'agit pas seulement de faire le bien mais encore de le bien faire. Je ne veux que rompre ces chaines de Belial - - c'est la seule satisfaction, que je me veux permettre à moi meme contre un malhureux qui est à tous egards au dessous de mon attention et de ma vengeance, qui me fait pitié sans meriter meme mon mepris. Vos Secrets ont deja eté dans la bouche de 3 femmes que je connais et à la merci de trois domestiques; et j'ai des preuves assez authentiques et suffisantes à soutenir leur temoignage. Ne me provoquez point aux extremités. Je Vous assure sur ma parole et sur ma foi, que je n'ai aucun autre but de mes demarches, que de Vous detromper, que de Vous tirer d'une alliance, dont les Suites ne manqueront jamais de Vous ruiner d'une manière ou d'autre et enfin d'avancer un divorce par des considerations de Votre honneur et de Votre interet, que Vous serez assez tot forcé de faire par crainte, par honte ou par des motifs plus pressans. Je Vous donnerai aurez une preuve de ma sincerité par dans la remise volontaire de ces les ces lettres qui Vous interessent, que je ne veux garder ai que jusqu'au moment où je serai convaincu de

Mais parler raison à des ames raccornies, eteintes, mortes à tout sentiment de nature et de conscience; n'est-ce pas precher, comme St. Antoine, l'Evangile aux poissons? Pour etre entendu des hommes, il faut les eveiller par des traite plus piquans. Donnez le paquet au sens commun, à la morale, à la religion – autant en emporte le vent – – A la bonne heure; en voici pour la force!

* *

Ne soyez point surpris, Monsieur, qu'il m'a montré lui-meme Vos

30

35

S. 238

10

15

20

25

30

poulets; il a eu la betise de me faire lire une lettre, ecrite de sa propre main d'un pretendu Baron de – – à son frere – – qui a couru le monde sous la qualité d'un menetrier. Personne ne sauroit etre Je n'ai jamais eté la duppe de cette forgerie grossiere; car les sentimens de cette lettre respiroient trop la roture et so le style ressembloit trop au baragouin ou Pedlar-French due vrai son auteur veritable pour le meconnoitre. Ce n'est pas peut etre le defaut de son education, qu'il ne sache epeler la langue de son pays; ni non plus le defaut de la bonne compagnie, qui m'a juré d'avoir vu à Paris qu'il n'en ait pris ni le ton ni les manières.

35

10

15

20

25

30

35

S. 240

S. 239

On m'a fait un conte assez plaisant de sa Tabatière garnie du portrait d'un homme qu'il qualifie de son Pere – Pendant que Vous encensez son petit idole en miniature, par des soupirs, par des larmes, par des caresses idolatres, dans des agonies voluptueuses pour l'absence de l'original – l'ingrat se joue de Votre Copie en chargeant son crime par l'idée d'inceste – à Dieu ne plaise que Vous fussiez et son <u>quod dicere nolo</u>.

Je ne connais à Mr. le Baron de - - - aucun autre Parent en Angleterre qu'un Cousin très proche en vertu de Cocuage. Ce Cousin dont Vous n'avez rien peut-etre entendu jusqu'à present, est l'infortuné Chevalier - - - le Cadet, qui a eté disgracié et cassé cassé de la manière la plus criante malgre l'universalité de ses talens, l'unanimité de coeur et d'esprit et les services signalisés, qu'il lui a rendu en Camerade, en Favori, en valet de chambre, en Cuisinier, en Maquereau, en Ministre d'industrie... Oui, Monsieur, en Ministre d'industrie. En voici une preuve qui Vous fera juger que ce garçon honnete avoit un genie fertile en ressources de Finance - Mr. le Baron a un Banquier à Londres, qui reçoit les revenues de ses terres, qu'il m'a decrit tant de fois comme l'homme le plus heteroclite, le Diable le plus anglois, qui il l'a fait peter si souvent contre tout ce pays, et qu'il a eté obligé d'attraper toujours par des ruses, des tours d'adresse. Son fidele Ecuyer fut l'inventeur de celui-ci. Il fallut feindre une perte accidentelle de l'argent, qui lui avoit eté remis, pour rendre ce mensonge probable il en fallut publier un avis dans les Gazettes et accorder une recompense raisonnable au trouveur d'une bourse qu'il n'avoit jamais perdu pour avoir plus d'argent à perdre. Car je connais Mr. le Baron comme excellent Chymiste de ses gages.

Sur le fait d'alliance du Baron avec le dit Chevalier it ne vaut pas la peine de m'expliquer. Le principe de Charité est communicatif; il employe une partie de celle, qui le fait vivre lui-meme, pour entretenir... J'ai eté bien surpris, il est vrai de son aveuglement et de son insensibilité dans une matiere ordinairement assez delicate; je fus meme assez bete de prendre plus vivement part de que lui-meme de son affront et de son malheur: mais à present je reconnais toutes les choses dans leur ordre et dans leur vrai jour. – Le Public sera peut – etre bien aise de se rejouir de la Caricature et des Anecdotes d'un homme si extraordinaire, si unique, si

merveilleux. Il est dommage, qu'un merite si superieur soit enseveli dans l'obscurité. Non, il est digne d'etre affiché aux femmes publiques en taurreau banal et aux courtisans de S... et G... en che... d'homme.

Je ne Vous ecrirai plus, Monsieur. J'ai ajouté le Comique au ton serieux.

Prenez Vos resolutions – – – Je m'en lave les mains et suis Votre

très humble serviteur.

Provenienz

10

Druck ZH nach den unpublizierten Druckbogen von 1940. Original verschollen. Letzter bekannter Aufbewahrungsort: Staats- und Universitätsbibliothek Königsberg, Msc. 2552 [Roths Hamanniana], II 69.

Bisherige Drucke

Karl Hermann Gildemeister (Hg.): Johann Georg Hamann's, des Magus im Norden, Leben und Schriften. 6 Bde. Gotha 1857–1868, I 122. ZH I 236–240, Nr. 108.

Textkritische Anmerkungen

237/1 Vous etez ou abusé] Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): Vous etiez vous abusé conj.

237/15 Il] Geändert nach Druckbogen (1940); ZH: I

237/22 pour me le gener] Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl. (1955): *lies* pour ne le gener Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): pour ne le

237/27 eclairir] Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): eclaircir

238/30 par des traite] Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl. (1955): *lies* par des traits Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): traits

238/35 le monde] Geändert nach Druckbbogen (1940); ZH: la monde

Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): le monde

239/8 assez] Geändert nach Druckbogen 1940; ZH: asez

239/9 de son Pere] Geändert nach Druckbogen (1940); ZH: se son Pere

Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl. (1955): *lies* de son Pere

Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): de son

239/13 et son] Druckbogen 1940 und ZH: son Pere it son Korrekturvorschlag ZH 1. Aufl. (1955): *lies* et son

Korrekturvorschlag ZH 2. Aufl. (1988): et son

239/15 très] Geändert nach Druckbogen 1940; ZH: trés

Kommentar

236/24 zu Hs. London-Reise siehe Hamann,Gedanken über meinen Lebenslauf, LSS. 338ff.; einen Versuch zur Ermittlung der

realen Personen und Begebenheiten bietet Fechner (1979).

236/26 Monsieur] vll. Leonard Sené, siehe Fechner (1979), S. 13. Hamann, *Gedanken*

über meinen Lebenslauf, LS S. 339: »er gab sich [...] für einen deutschen Baron von Pournoaille aus, hatte eine Schwester in London, die [...] vermuthlich von dem Russisch[en] Abgesandt[en] unterhalt[en] ward und unter dem Namen einer Frau von Perl einen Sohn hatte«.

237/24 Bath] Kur- und Vergnügungsort der feinen Gesellschaft, nahe Bristol 237/27 lettres] HKB 107 (I 236/17) 238/24 lettres] HKB 107 (I 236/17)
239/15 Cousin] im Argot auch mit der Bedeutung >Denunziant
239/20 Ministre d'industrie] Gauner; vgl Hs. Glose Philippique (N II S. 292/23), wo in Anm. 4 diese Bezeichnung auf Falstaff (etwa im Sinne von Amüsierkumpan) angewendet ist.

240/7 S... et G...] vmtl. Sodom und Gomorrha

Quelle:

Johann Georg Hamann: Kommentierte Briefausgabe (HKB). Hrsg. von Leonard Keidel und Janina Reibold, auf Grundlage der Vorarbeiten Arthur Henkels, unter Mitarbeit von Gregor Babelotzky, Konrad Bucher, Christian Großmann, Carl Friedrich Haak, Luca Klopfer, Johannes Knüchel, Isabel Langkabel und Simon Martens. (Heidelberg 2020ff.) URL: www.hamann-ausgabe.de.